

# Les fusillés du 17 février 44 ont un nom

[Home](#) > [Régions](#) > [Luxembourg](#) > [Virton](#) - 27-02-2020 à 06:00 - Georges VAN DEN ENDE - L'Avenir  
Lecture 2 min.



La stèle Jean Bonbled a longtemps posé question quant à l'identité de ses cinq compagnons résistants. -ÉdA

## Réponse aux questions sur l'identité des cinq résistants fusillés le 17 janvier 1944, en compagnie Jean Bonbled, au lieu-dit «Lempereur».

La stèle de Jean Bonbled, qui a été rénovée et inaugurée récemment, a longtemps généré de nombreuses questions quant à l'identité des cinq compagnons résistants fusillés avec lui, au lieu-dit «Lempereur» le 17 février 1944.

Une question dont la réponse se trouvait, en fait, déjà dans le livre publié en 1992 par le Virtonnais d'adoption Raymond Draize, sous le titre «Qui sont ces personnages dont on a donné le nom à des rues et places de Saint-Mard?»

### Six réfractaires au travail en Allemagne

Pour éviter toute équivoque, l'auteur précise d'abord que «Lempereur» est le nom d'un lieu-dit de la commune de Virton, faisant face au magasin Delhaize installé sur la rue du Val d'Away, devenu au fil des ans, un zoning commercial. C'est précisément là que le 17 février 1944 à 19 h que Jean Bonbled et ses cinq compagnons réfractaires au travail en Allemagne ont été fusillés. Réfractaires voire même évadés d'un camp de travail dénommé «Camp de jeunesse» à Charency-Vezin, un village français proche de Virton, ils avaient ensuite rejoint le maquis de Suxy. C'est lors d'une mission qu'ils avaient été interceptés le 16 février 44 sur l'avenue Bouvier de Virton entre 21 et 22 h, le moteur de leur véhicule, chargé d'armes, s'étant involontairement bloqué. Condamnés à mort, ils sont abattus le 17 février à 19 h près d'une maison sise à «Lempereur» et disparue aujourd'hui, «à la lueur des véhicules de la Gestapo et de la Wehrmacht, en présence des passants contraints d'assister à leur exécution».

### Les six martyrs ont un nom

Au cours de la cérémonie d'inauguration de la stèle rénovée, le maire François Culot n'a pas bien sûr pas manqué d'évoquer ces six victimes. Jean Bonbled, bien sûr né à Saint-Mard en 1920, manœuvre et célibataire. Fusillés aussi, quatre autres résistants évadés du «Camp de Jeunesse». À savoir, un Marocain au pseudonyme de René Deschell, et les trois Français Marcel Fostinelli alias René Pêcheur, Camille Claudion et Roger Fernet. Le 6e fusillé Willy-Léon Moreaux, était un ouvrier agricole célibataire de Suxy né le 16 mai 1923.

Virton libéré le 11 septembre 44, une première cérémonie en leur mémoire s'est déroulée à l'endroit même de leur exécution où six croix étaient plantées entre trois sapins. C'est en 1982, lors de la fête de Wallonie qu'avec le contournement de Virton, une stèle en pierre a été inaugurée.